

Merci, Monsieur Davie, pour ces bons mots. Monsieur l'ambassadeur et Madame Rodionov, Monsieur Horvath, Mesdames et Messieurs, je suis très heureux de pouvoir me joindre à vous à l'occasion de cette conférence historique, d'autant plus que nous avons parmi nous un invité de marque, le ministre Konstantin Katushev.

Vous conviendrez avec moi qu'il y a tout lieu de féliciter les organisateurs de cette conférence, en particulier Enterprise York et le Conseil d'affaires Canada-URSS, pour l'excellent travail qu'ils ont accompli.

Cette conférence fait ressortir une fois de plus les possibilités considérables qui s'offrent à nous alors que nous cherchons à nouer des liens plus forts et plus étroits entre nos deux grandes nations nordiques, à poursuivre une relation qui s'est révélée si prometteuse lorsque le Premier ministre Mulroney s'est rendu en Union soviétique à la fin de l'an dernier en compagnie d'une imposante délégation commerciale.

Elle s'inscrit dans la lignée des changements survenus récemment dans l'ordre mondial, des changements dont l'impact s'est fait sentir à la Conférence Cielles ouverts, des changements que même le plus optimiste des hommes n'aurait pu imaginer.

Nous avons le grand privilège de vivre à une époque dont il n'est pas exagéré de dire qu'elle fera date dans l'histoire humaine, une époque où, espérons-le, l'humanité laissera enfin tomber les armes au profit des outils.

Alors que nous nous apprêtons à effectuer cette transition essentielle, deux notions connexes s'imposent à notre esprit : en tant que citoyens du Canada et de l'Union soviétique, en tant qu'êtres humains s'efforçant de bâtir un monde meilleur et plus pacifique, ou en tant que gens d'affaires intéressés à participer à la reconstruction de l'économie soviétique, nous devons tous reconnaître qu'il y a des défis à relever et des occasions à saisir.

Ces deux notions de défi et d'occasion conviennent parfaitement à la conjoncture géopolitique, étant donné les profondes répercussions des réformes soviétiques et des événements qui secouent l'Europe entière. C'est pourquoi nous mettons au Canada un soin particulier à revoir nos politiques et notre approche, en fonction des circonstances extraordinaires que nous vivons actuellement.

Mais les deux termes conviennent également aux relations commerciales privées. Car il est certain que tout individu ou toute entreprise qui voit ce qui se passe en Union soviétique doit prendre conscience à la fois des possibilités et des risques que présentent des conditions aussi changeantes. Mais je dirais